

En ce dimanche qui ouvre le temps ordinaire, Saint Jean semble relater dans son évangile une anecdote ordinaire celle des premières rencontres de Jésus avec André et Simon. Or Saint Jean ne raconte pas à la manière journalistique mais comme un homme de prière, en allant au fond des choses. Et derrière le récit de ces rencontres, il décrypte tout le mystère de ce que nous sommes de par notre baptême, comme fils et filles de l'Eglise.

Jean-Baptiste posa son regard sur Jésus, nous dit l'évangile. Et que faisait Jésus ? La traduction du missel rend imparfaitement le terme choisi par Jean, Jésus, dit le texte grec, « se promène ». Il se promène comme Dieu dont il est dit dans le livre de la Genèse qu'il se promène dans le jardin à la brise du soir. Jésus se promène parmi les hommes avec cette extraordinaire proximité que le péché avait supprimée. Pour un peu on pourrait se croire revenu à l'origine comme si rien n'était venu troubler cette harmonie originelle. Contemplant Jésus qui se promenait, sans doute que la première chose qui est venue à l'Esprit de Jean est « Voici Dieu ! ». Mais songeant à tout ce que ce Dieu aurait à souffrir pour nous rétablir en sa familiarité, en son amitié, il dit: « Voici l'Agneau de Dieu ». L'agneau, c'est l'agneau du sacrifice pascal. Jean est prophète: il voit que Jésus est celui qui va rétablir l'homme dans une bienheureuse familiarité avec Dieu moyennant le baptême qui est une participation sacramentelle au sacrifice pascal.

Alors les disciples de Jean vont suivre celui que le maître leur désigne. Mais c'est Jésus qui a l'initiative: il se retourne et pose une question. Cela aussi nous rappelle le jardin de la Genèse. Dieu pose à Adam la question: « Où es-tu ? » Ici il demande aux deux disciples: « Que cherchez vous ? » C'est la délicatesse de Dieu de nous faire réfléchir. Il nous a créés, nous sommes la plus merveilleuse de ses créatures et il voudrait que nous en prenions conscience. Alors il nous pose des questions toutes simples, des questions fondamentales: « Où es-tu ? », « Que cherches-tu ? ». « Qu'est-ce qui te fait courir dans la vie, au juste ? »

Et ces premiers compagnons de Jésus vont lui répondre de manière très... jésuite, par une question: « Où demeures-tu ? » Bête question ? Pas si bête ! C'est même une question très profonde. L'homme qui a un peu réfléchi est tellement frappé par la précarité de toute chose, par le fait que tout passe si

vite, que sa première question face à Dieu est: Comment fais-tu toi pour *demeurer* ? Donne-moi ton secret, s'il te plaît. Et Jésus leur dit: « Venez et vous verrez ». Tout simplement. Plus tard, le même Simon déclarera à Jésus: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie *éternelle* » (Jn 6 ,68). Sans toi, rien n'est stable, rien ne demeure, rien ne se construit. Sans toi la vie de l'homme n'est qu'un effroyable tourbillon qui débouche sur la mort. « Et ils *demeurèrent* avec lui ce jour-là ».

La suite de l'évangile nous dit (je vous donne une traduction personnelle): « André rencontre – pour la première fois – son frère Simon ». Cet évangile continue à nous raconter notre histoire. André a trouvé le Seigneur et pour la première fois, il va « trouver » son frère. Il va le rencontrer en vérité pour la première fois et ensemble ils vont constituer la première Eglise. Et tout de suite il lui dit « Nous avons trouvé le Messie ». Le Messie c'est un peu comme le Yeti, ou l'Arlésienne : tout le monde en a entendu parler mais personne ne sait au juste ce que ça représente. Il ne sait donc pas trop ce qu'il raconte. Mais il est sûr d'une chose: il a trouvé. Son cœur est comblé, rassasié. Cette quête incessante qui le faisait aller de gourou en gourou jusqu'à tomber presque par hasard chez ce vrai prophète qu'est Jean-Baptiste... cette quête est maintenant exaucée. Et l'Église commence à cet instant précis où André trouve son frère et le conduit à Jésus. C'est alors que Jésus ne peut pas s'empêcher d'aller un peu plus vite que la musique – si je puis dire – en disant déjà à Simon: « Tu t'appelleras Pierre ! » Et l'on entend déjà: « Et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise ».

En ce dimanche où nous commençons le temps ordinaire, les lectures nous racontent un peu notre histoire et nous invite à rendre grâce pour tant de grâces ordinaires. Dans quinze jours nous allons aussi vivre la mission qui sera une occasion d'intensifier un peu notre vie ecclésiale car Jésus est venu à notre rencontre, il nous arrache à la fuite du temps pour nous établir en sa demeure, et il nous fait rencontrer nos frères afin que nous soyons son Eglise pour l'éternité. Rendons grâce pour tant de grâces !